



Numero special
24 Juin 1884

FORS L'HONNEUR

est par un soir humide et triste de l'automne.
 Dans les plis du brouillard, la plainte monotone
 Du Saint-Laurent se mêle aux murmures confus
 Des chênes et des pins dont les dômes touffus
 Couronnent les hauteurs de l'île Sainte-Hélène.
 Au loin tout est lugubre ; on sent comme une haleine
 De mort flotter partout dans l'air froid de la nuit.
 Au zénith nuageux pas un astre ne luit.
 Tout devrait reposer ; pourtant, sur l'île sombre,
 A certaines lueurs qui se meuvent dans l'ombre,
 On croirait entrevoir, vaguement dessinés,
 —Groupes mystérieux partout disséminés,
 Et se serrant la main avec des airs funèbres,—
 Comme des spectres noirs rôder dans les ténèbres.

Tout à coup, sur le fond estompé des massifs,
 Et teignant d'or le fût des vieux ormes pensifs,
 Dans les pétilllements attisés par la brise,
 Et les craquements sourds du bois sec qui se brise,
 Eclatent les rougeurs d'un immense brasier.
 Prenant pour piédestal l'affût d'un obusier,
 Un homme, au même instant, domine la clairière ;
 A son aspect, un bruit de fanfare guerrière
 Retentit ; du tambour les lointains roulements

Se confondent avec les brefs commandements
Qui, prompts et saccadés, se croisent dans l'espace.
Place! c'est la rumeur d'un bataillon qui passe.
Un autre bataillon le suit, et, tour à tour,
On voit les régiments former leurs rangs autour
Du rougeoyant brasier dont les lueurs troublantes
Eclairent vaguement ces masses ambulantes,
A chaque baïonnette allumant un éclair.

Alors, couvrant le bruit, un timbre mâle et clair,
Où vibre je ne sais quel tremblement farouche,
Résonne, et, répétés tout bas de bouche en bouche,
Parmi les cliquetis, les clameurs et le vent,
Laisse tomber ces mots :

— Les drapeaux en avant !

Arrêtons-nous devant cette page d'histoire.

Nos conquérants étaient maîtres du territoire.
Cerné dans Montréal, le marquis de Vaudreuil,
Après plus de sept ans de luttés et de deuil,
Après plus de sept ans de gloire et de souffrance,
Ne voyant arriver aucun secours de France,
Le désespoir au cœur, avait capitulé.
L'orgueilleux ennemi même avait stipulé,
— La rougeur à ma joue, hélas ! en monte encore, —
Que le lendemain même, au lever de l'aurore,
Nos défenseurs, parqués comme de vils troupeaux,
Au général anglais remettraient leurs drapeaux.
Leurs drapeaux !...

Ces drapeaux dont le pli fier et libre

Durant un siècle avait soutenu l'équilibre
Contre le monde entier, sur tout un continent !
Ces drapeaux dont le vol encor tout frissonnant
Du choc prodigieux des grands tournois épiques,
Cent ans avait jeté, des pôles aux tropiques,
Son ombre glorieuse au front des bataillons !
Ces drapeaux dont chacun des sublimes haillons,
Noir de poudre, rougi de sang, couvert de gloire,
Cachait dans ses lambeaux quelque nom de victoire !
Ces étendards poudreux qui naguère, là-bas,
Sous les murs de Québec, avaient de cent combats
Couronné le dernier d'un triomphe suprême !
Ces insignes sacrés, il fallait, le soir même,
Leur faire pour toujours d'humiliants adieux !

Indigné, révolté par ce pacte odieux,
Lévis, ce dernier preux de la grande épopée,
Le regard menaçant, la main sur son épée,
S'était levé soudain, et sans long argument,
Contre l'insulte avait protesté fièrement.
Vingt mille Anglais sont là qui campent dans la plaine !
Lui n'a plus qu'un débris d'armée à Sainte-Hélène :
N'importe ! les soldats français ont su jadis
Plus d'une fois combattre et vaincre un contre dix !
La France, indifférente, au sort nous abandonne :
N'importe encore ! on meurt quand le devoir l'ordonne !
Il veut, sans compromis, résister jusqu'au bout.
Il se retirera dans l'île, et là, debout
À son poste, en héros luttera sans relâche.

— Dans mes rangs, disait-il, il n'est pas un seul lâche !
Ne prêtez pas la main à ce honteux marché ;
Je puis, huit jours au moins, dans mon camp retranché,
Avec mes bataillons tenir tête à l'orage ;
Et si la France encor, trompant notre courage,

Refuse d'ici là le secours imploré,
Dans un combat fatal, sanglant, désespéré,
Tragique dénoûment d'une antique querelle,
Nous saurons lui montrer comment on meurt pour elle !

Vaudreuil signa pourtant. Refuser d'obéir,
C'était plus que braver la mort, c'était trahir.
— Trahir ! avait pensé le guerrier sans reproche...

Et c'est lui qui, dans l'ombre, avant que l'aube approche,
A ses soldats émus, dans la nuit se mouvant,
Avait jeté ce cri : — Les drapeaux en avant !
Allait-il les livrer ? Allait-il, à la face
De ses vieux compagnons — honte que rien n'efface —
Souiller son écusson d'un opprobre éternel ?
On attendait navré le moment solennel.

Lévis s'avance alors. Dans son œil énergique,
Où le feu du brasier met un reflet tragique,
Malgré son calme, on sent trembler un pleur brûlant.
Vers les drapeaux en deuil l'homme marche à pas lent,
Et, pendant que la main de l'histoire burine,
Lui, les deux bras croisés sur sa vaste poitrine,
Devant ces fiers lambeaux où tant de gloire a lui,
Longtemps et fixement regarde devant lui.
Dans le fond de son cœur il évoquait sans doute
Tous les morts généreux oubliés sur la route,
Où, le pli tout baigné de reflets éclatants,
Ces guidons glorieux marchaient depuis cent ans.
Enfin, comme s'il eût attendu leur réponse,
Pendant que son genou dans le gazon s'enfonçait,
Refoulant ses sanglots, dévorant son affront,
Sur les fleurs de lys d'or il incline son front,
Et dans l'émotion d'une étreinte dernière,
De longs baisers d'adieu couvre chaque bannière...

— Et maintenant, dit-il, mes enfants, brûlez-les,
Avant qu'une autre main ne les livre aux Anglais !

Alors, spectacle étrange et sublime, la foule,
Ondulant tout à coup comme une vaste hotte,
S'agenouille en silence ; et, solennellement,
Dans le bûcher sacré qui sur le firmament,
Avec des sifflements rauques comme des râles,
Détache en tourbillons ses sanglantes spirales,
Parmi les flamboiements d'étincelles, parmi
Un flot de cendre en feu par la braise vomi,
Sous les yeux du héros grave comme un apôtre,
Chaque drapeau français tomba l'un après l'autre !

Quelques crépitements de plus, et ce fut tout.

Alors, de Montréal, de Longueuil, de partout,
Les postes ennemis crurent, dans la rafale,
Entendre une clameur immense et triomphale :
C'étaient les fiers vaincus qui, tout espoir détruit,
Criaient : *Vive la France !* aux échos de la nuit.

O Lévis ! ô soldats de cette sombre guerre !
Si vous avez pu voir les hontes de naguère,
Que n'êtes-vous soudain sortis de vos tombeaux,
Et, vengeurs, secouant les augustes lambeaux
De vos drapeaux en feu, dans votre sainte haine,
Venus en cravacher la face de Bazaine !

LOUIS FRÉCHETTE.

Montréal, avril 1883.



LA FRANCE D'AUJOURD'HUI

1: M. Jules Grévy, président de la République Française.—(2) M. le Comte de Sasmalons, consul général de France au Canada.—(3) M. le général Boulanger, qui a visité le Canada, en 1881.—(4) M. C. O. Perrault, vice-consul de France à Montréal.—(5) M. Auguste Vermond, député de Seine et Oise qui a visité le Canada, en 1883.—(6) M. J. D. Chartrand, canadien français, sous-lieutenant au 3e Zouaves.



LA FRANCE DE ST-LOUIS

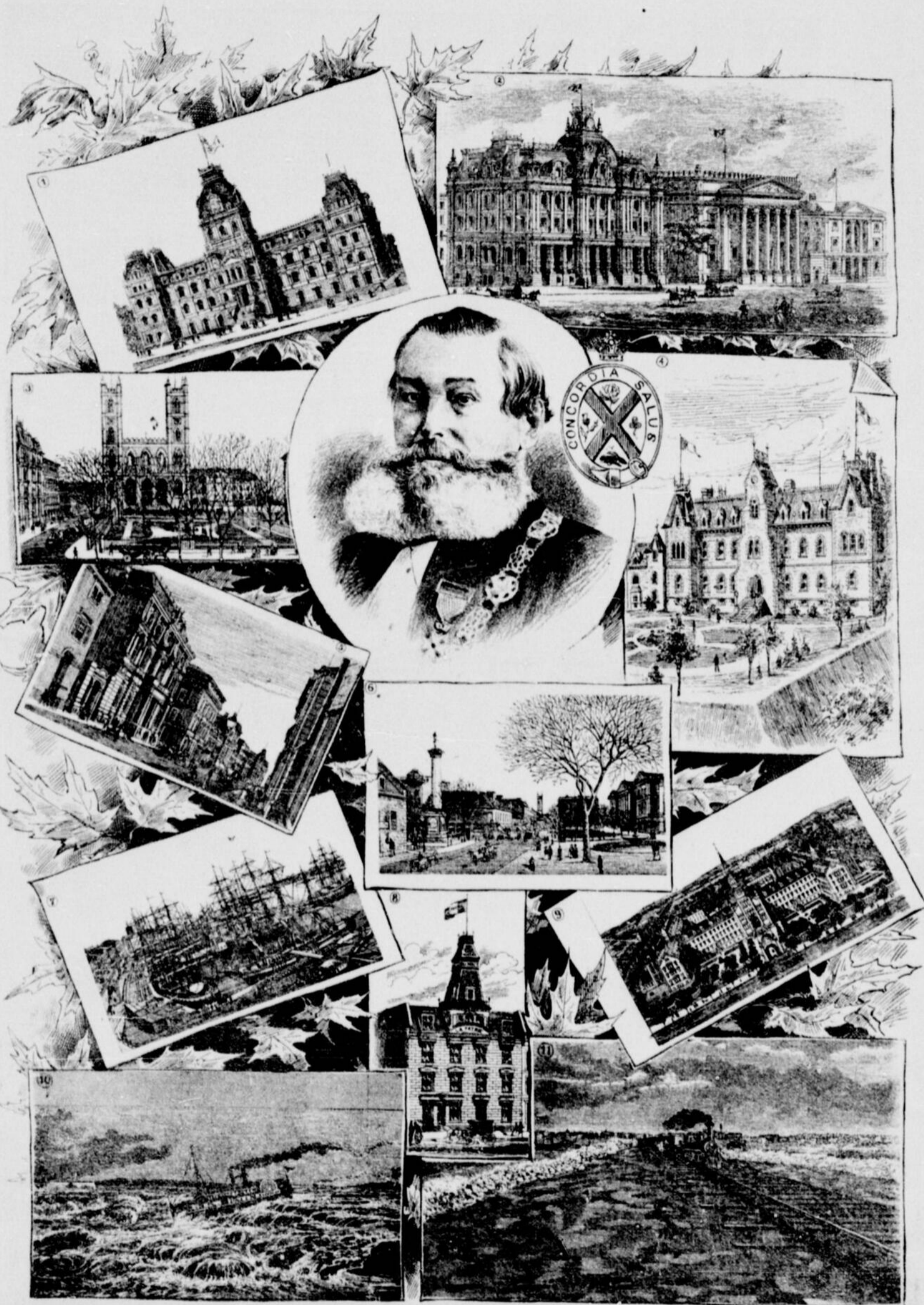


LE TOURNOI



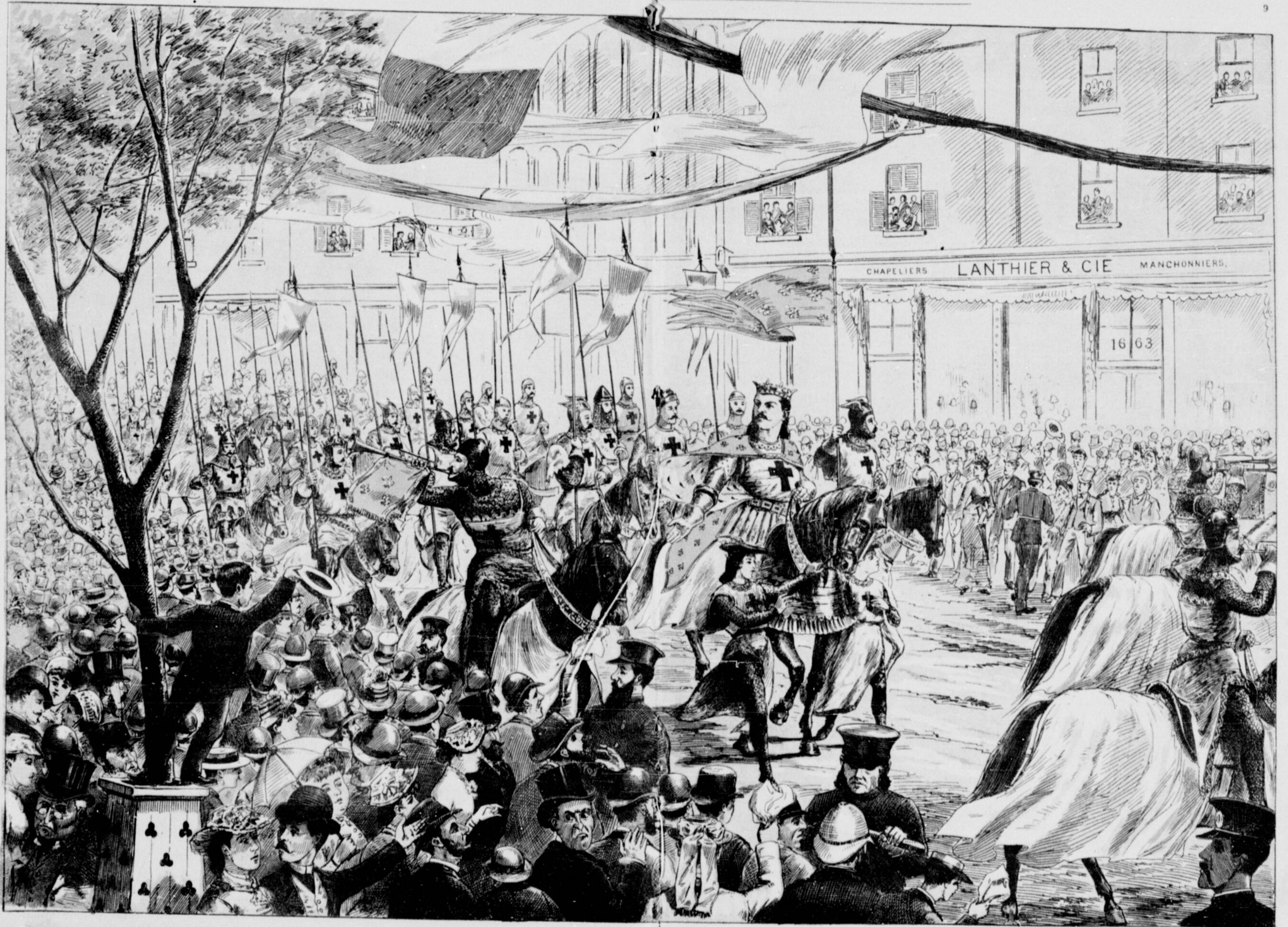
La Société St-Jean-Baptiste de Montréal

(1) L'honorable T-J-J. Loranger, président.—(2) J.-E. Roather et l'honorable J.-R. Thibaudon, vice-présidents.—(4) Edmond Lareau, secrétaire.—(5) Thomas Gauthier, trésorier



MONTREAL

L'honorable J.-L. Beaudry, maire.—(1) L'Hotel-de-ville.—(2) L'Hotel des Postes, la Banque de Montréal et les bureaux du Pacifique Canadien.—(3) Notre-Dame.—(4) L'école polytechnique.—(5) La Banque Molson et la rue St-Jacques.—(6) La colonne Nelson et le Palais de Justice.—(7) Le port.—(8) Edifice de La Patrie.—(9) Couvent des Sœurs Grises.—(10) Les Rapides de Lachine.—(11) Le chemin de fer sur la glace.



LA CAVALCADE HISTORIQUE défilant rue Notre-Dame. DEPART DE ST LOUIS pour la VIIe croisade.



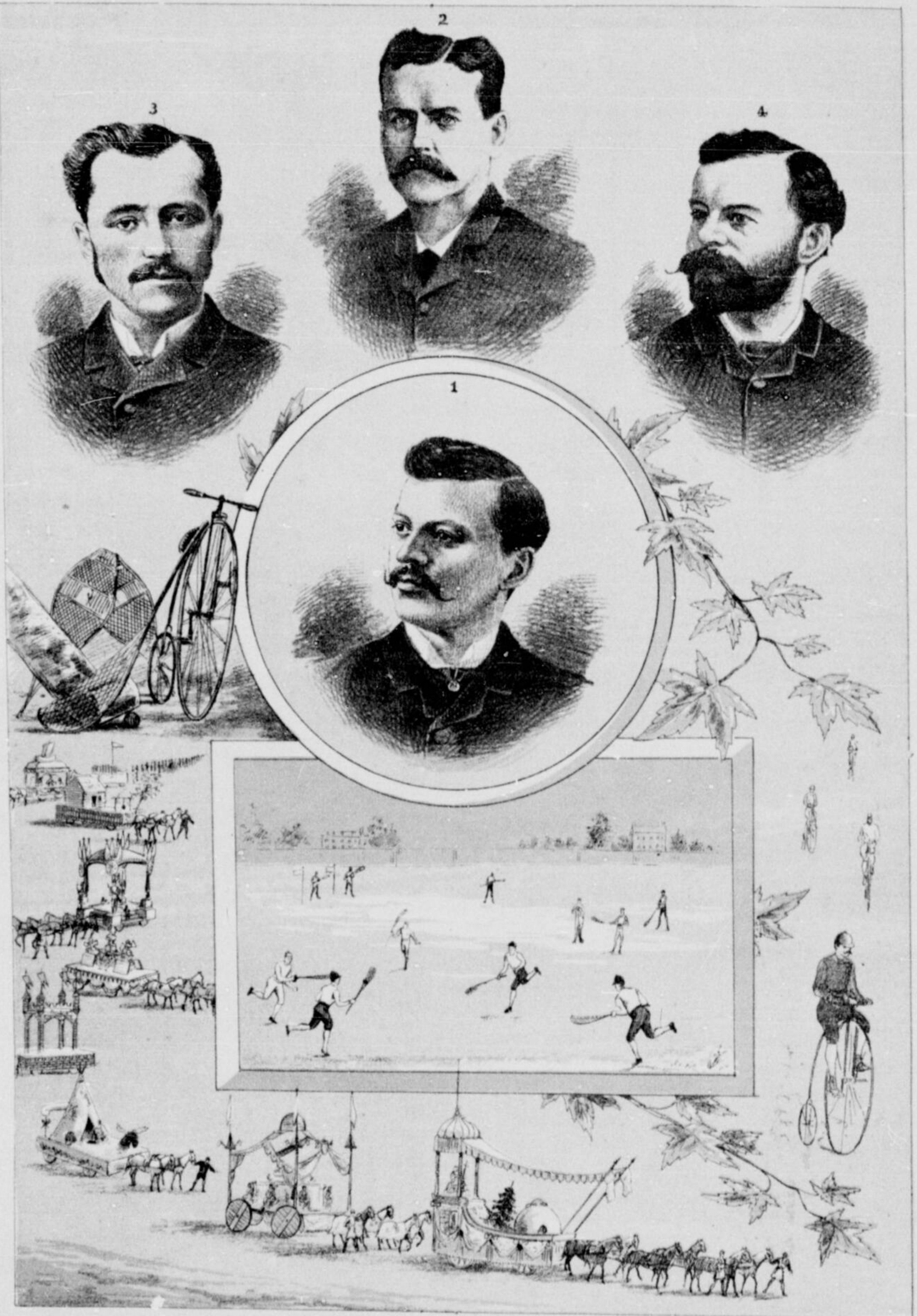
QUEBEC

L'honorable François Langlois, maire.—(1) Québec, de la cote Sud.—(2) La tour Martello, sur les plaines d'Abraham.—(3) Monument de Wolfe
 (4) Le monument de Wolfe et Montcalm.—(5) Vue de la terrasse et de la citadelle.



OTTAWA

Son Excellence, le Marquis de Lansdowne, Gouverneur Général du Canada.—(1) La bibliothèque du parlement.—(2) Le pont des Sapeurs et le canal Rideau.
 (3) Palais des Communes et du Sénat.—(4) Hôtel des Postes.—(5) Ministères—édifice de l'Est.—(6) Ministère—édifice de l'Ouest



NOS SPORTS CANADIENS

(1) M. Horace Boisseau, président du club de crosse le " Voltigeur," personnifiant Louis IX dans la cavalcade.—(2) M. I. A. Beauvais, président du club de raquettes le " Canadien."—(3) M. A. J. Cerriveau, président du club de raquettes le " Trappeur."—(4) M. Louis Boisseau, président du club de Tir et de chasse le " Chasseur."—Scènes de sports.—Chars allégoriques.

LA FÊTE DU 24 JUIN

Les Canadiens-Français célèbrent, cette année, le cinquantième anniversaire de la fondation de la Société Nationale de Saint-Jean-Baptiste fondée à Montréal, le 24 juin 1834.

Afin de donner plus d'éclat à cette célébration, toutes les sociétés nationales du pays et des Etats-Unis se réuniront, soit en corps soit par délégations, pour célébrer la fête à Montréal, où de grands préparatifs ont été faits pour l'occasion. Voici les détails du

PROGRAMME OFFICIEL

PREMIER JOUR.—FÊTE CIVIQUE.—MARDI, 24 JUIN

MATINÉE

9 h 30 m—Messe solennelle en plein air sur le terrain de l'Exposition, célébrée par Mgr FABRE, assisté par son clergé. Le chant sera rendu par les différents chœurs de la ville, accompagnés par les musiques militaires de Montréal.

APRÈS MIDI

Midi à 2 h—Pique-nique sur le terrain de l'Exposition.

2 h—Amusements divers :

1. Mât de Cocagne.—2. Courses de chevaux.—3. Courses à pieds par les clubs de raquettes et de crosse, etc., etc.

4 h—Ascension du ballon "Le Canada" sur le terrain de l'Exposition.

SOIRÉE

8 h—Première séance du Congrès National dans la salle académique du Gesù.

Discours d'ouverture par le PRÉSIDENT du Congrès, l'honorable P.-J.-O. CHAUVEAU : LES INTÉRÊTS RELIGIEUX ET MORAUX DU CANADA.

8 h—Grande illumination générale, et feu d'artifice par toute la ville.

8 h 15 m—Grande solennité dramatique. Soirée de gala à laquelle assisteront le Roi et sa Cour en costume. "Le Courrier de Lyon," grand drame en cinq actes, à l'Académie de musique.

SECOND JOUR.—MERCREDI, 25 JUIN

MATINÉE

8 h—Grande procession de toutes les Sociétés St-Jean-Baptiste et autres du Canada et des Etats-Unis.

Voici la liste des chars allégoriques qui figureront dans la procession :

1. Une cabane de sauvages dans la forêt.—2. François Ier donnant à Jacques Cartier pouvoir d'organiser une flotte pour la découverte du Canada.—3. La "Grande Hermine."—4. La première maison construite au Canada.—5. Champlain.—6. Maisonneuve.—7. Dollard et ses compagnons.—8. Les découvreurs canadiens.—9. De Salaberry et les Voltigeurs.—10. L'industrie.—11. Douvres.—12. Saint-Jean-Baptiste.

Grande cavalcade historique, représentant saint Louis, roi de France, partant pour la Ville croisée :

Cent-vingt-six cavaliers, portant les riches costumes du temps, prendront part à la procession. En tête les hérauts d'armes sonnant l'alfant, puis des guerriers armés de lances, épées et masses d'armes. Viendront ensuite le cortège royal des barons, seigneurs, et enfin le roi dont le cheval tout caparoté, sera escorté par des pages ; d'autres pages à cheval escorteront le roi et porteront diverses oriflammes aux couleurs royales.

APRÈS MIDI

2 h 30 m—Courses de chevaux au "Parc Lépine."

4 h—Pose de la première pierre du monument national. Discours de circonstance.

SOIRÉE

8 h—Carrousel sur le terrain de l'Exposition à la lumière électrique, par les membres de la cavalcade.—Tournoi, quadilles et exercices équestres.

TROISIÈME JOUR.—JEUDI, 26 JUIN

MATINÉE

9 h 30 m—Deuxième séance du Congrès National. Sujet : "Les intérêts nationaux et sociaux du Canada Français."

10 h—Grande procession de tous les bateaux à vapeur se trouvant dans le port de Montréal. Le parcours devra s'étendre jusqu'à Varennes et retour.

APRÈS MIDI

3 h—Carrousel et tournoi sur le terrain de l'Exposition. On y exécutera les jeux suivants : La quintaine, le jeu de bague, le javelot et combats singuliers.

SOIRÉE

8 h—Grand Banquet National. Des orateurs distingués porteront la parole.

QUATRIÈME JOUR.—VENDREDI, 27 JUIN

MATINÉE

9 h 30 m—Troisième séance du Congrès National.

Sujet de la discussion : 1. "Projet d'organisation de toutes les sociétés Saint-Jean-Baptiste en une société générale, sous une forme fédérative, chaque société devant conserver son caractère particulier et son autonomie."

2. Des intérêts religieux, matériels, intellectuels de la race franco-canadienne établie à l'étranger.

10 h—Pique-nique à l'île Sainte-Hélène, discours, jeux, danses de sauvages, concours au tir à la flèche, course en pirogues par les sauvages, concours de natation, etc., etc.

APRÈS MIDI

2 h 30 m—Courses de chevaux au "Parc Lépine."

3 h—Première joute, partie de crosse sur le terrain du "Montreal Lacrosse Club."

SOIRÉE

8 h—Quatrième séance du congrès national.

Sujet : "Colonisation, émigration, rapatriement, agriculture."

9 h—Grand feu d'artifice sur la montagne, pièces préparées pour la circonstance, etc.

CINQUIÈME JOUR.—SAMEDI, 28 JUIN

MATINÉE

9 h 30 m—Cinquième séance du Congrès National.

Sujet : "1. Les intérêts littéraires et artistiques du Canada Français."

2. Pièces de circonstance en prose et en vers.

3. Discussion : Les arts, les lettres et les sciences.

10 h—Grande démonstration sur le Champ-de-Mars, par le corps des pompiers de la ville.

APRÈS MIDI

2 h 30 m—Courses de chevaux au "Parc Lépine."

3 h—Courses en bicycle, et second jour du grand tournoi national des différents Clubs de jeu de crosse du pays, sur le terrain du "Shamrock Lacrosse Club."

SOIRÉE

8 h—Dernière séance du Congrès National.

Sujet : "Colonisation, émigration, rapatriement et agriculture."

Un succès exceptionnel dans le journalisme

C'est un sujet de satisfaction pour tous les hommes à idées droites que de constater l'immense succès qui couronne l'esprit d'entreprise par lequel notre confrère du *Star* se distingue si hautement dans la presse du pays. Après s'être placé, sans aucun contredit possible, à la tête des journaux anglais de Montréal par sa circulation et son importance, le *Star* est, à l'heure qu'il est, en état de défier la concurrence des feuilles les plus répandues de Toronto. Ce journal n'a jamais cessé de s'améliorer régulièrement et constamment sous le rapport des nouvelles qu'il fournit chaque jour à ses lecteurs, qui, de leur côté, ont toujours augmenté en nombre, au point de faire du *Star* d'aujourd'hui l'un des plus puissants engins d'influence qu'il y ait dans le pays, se distinguant toujours par son esprit de droiture, de libéralisme, de patriotisme et d'indépendance. Nous sommes heureux de donner à notre confrère ce témoignage spontané, et de le féliciter fraternellement sur son rare et incontestable succès.

LA PATRIE

La Patrie est sans contredit l'organe le plus important du parti libéral dans la province de Québec. Fondée en 1879, dans des conditions difficiles, ce journal s'est placé, dès les premiers mois de son existence, au rang des principaux journaux de langue française, en Amérique.

La Patrie publie chaque semaine un supplément musical et littéraire du samedi, contenant un morceau de musique pour piano, des poésies, un courrier de la mode et un feuilleton inédit.

L'abonnement de \$4.00 par année est invariablement payable d'avance, et toutes communications doivent être adressées à H. BEAUGRAND, directeur-proprétaire, à Montréal, Canada.



SAMUEL MAY & Cie

FABRICANTS DE

TABLES DE BILLARDS et de POOL

Avec combinaison de

Coussins à Ressorts Améliorés

IMPORTATEURS, FABRICANTS et MARCHANDS DE MATÉRIELS appartenant à ce genre de commerce.

No 1610 rue Notre-Dame

MONTREAL

Ancien bureau de LA MINERVE, coin de la rue St Gabriel

81 à 89 rue Adélaïde-Ouest TORONTO

59 avenue du Portage, WINNIPEG, MANITOBA



DEUX PREMIERS PRIX

ou

CENTENAIRE

Médaille en Or et en Bronze



LANTHIER & CIE
Chapeliers et Manchonniers,

1663 RUE NOTRE DAME MONTREAL

Pellerie Russe de la plus belle qualité, choisie personnellement ; Martre, Zibeline de la Baie d'Hudson, Hermine, etc., Raquettes, Souliers Sauvages en grande variété.

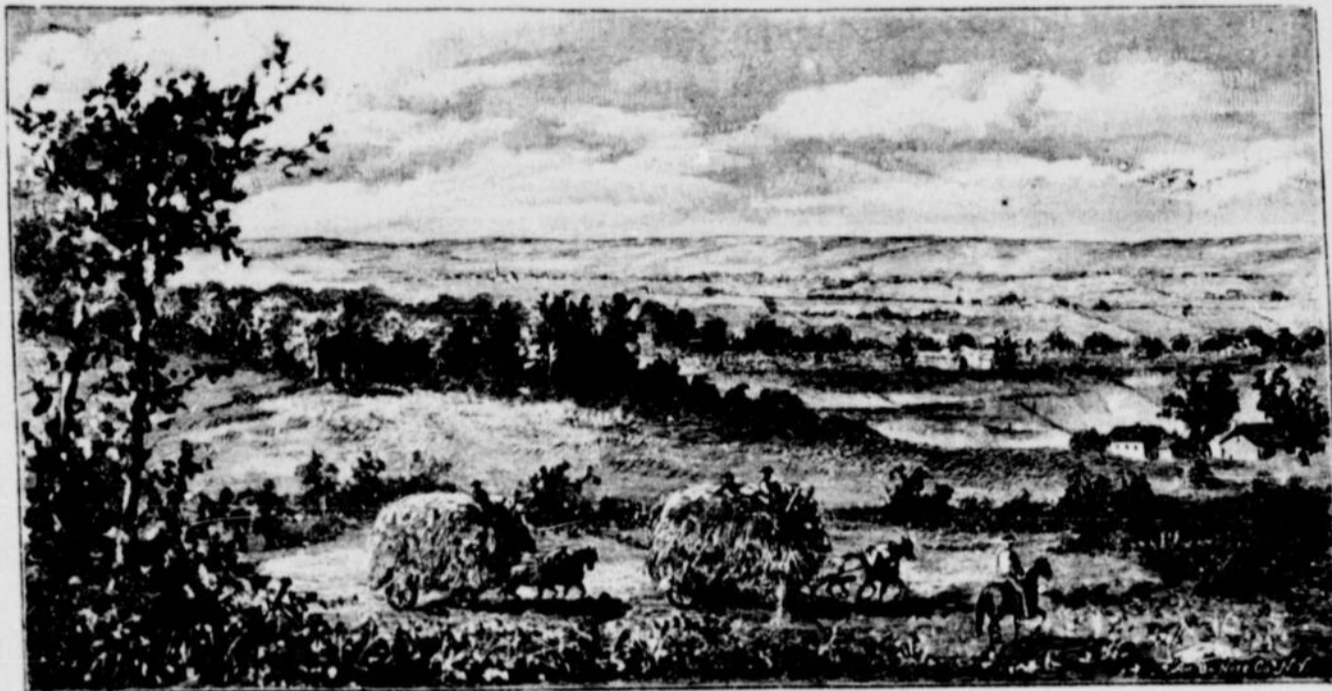
Département de Fourrures de premier choix, constamment ouvert au public pendant la saison d'été.

GEO. BISHOP & CIE,
LITHOGRAPHES ET DESSINATEURS, 169 RUE ST. JACQUES, MONTRÉAL,
SPÉCIALITÉ DE DESSINS ORIGINAUX ET DE TRAVAUX LITHOGRAPHIQUES.



LA CHASSE AU CANADA

LE PAYS DU SOLEIL COUCHANT.— LA COLONIE DES LACS QU'APPELLE



VALLÉE DE LA RIVIÈRE QU'APPELLE, AU NORD-OUEST CANADIEN

Ce pays est très avantageux pour la colonisation. On n'y trouve ni les fièvres tremblantes de l'Oregon, ni les grands vents du Minnesota et du Dacotah, tandis qu'il n'a rien à envier sous les autres rapports à ces deux Etats. Les minéraux, le bois, l'eau, le charbon, sources de pétrole, puits artésiens fournissant le sel, rivières et lacs poissonneux, forêts remplies de gibier, rien n'y manque.

M. Louis Beauchemin, de Saint-Albert, et autrefois de Nicolet, jeune Canadien vigoureux et intelligent, nous dit :

“ J'ai découvert une source de pétrole près de la rivière des Esclaves ; elle avait huit pieds de diamètre, et l'huile bouillonnait à une élévation d'à peu près huit pouces au-dessus du sol. J'y ai enfoncé une perche de dix-huit pieds.”

Ce jeune homme a aussi découvert des mines d'or et d'argent, pour lesquelles le gouvernement fédéral lui a donné des titres. Il a reçu des offres de \$15,000 pour soixante pieds carrés de son terrain aurifère. M. Beauchemin est cultivateur. Il fait de grands éloges du pays, et conseille fortement à ses compatriotes de s'y établir. Il avait d'abord quitté le Canada pour aller travailler dans les fabriques de la Nouvelle-Angleterre ; mais, fatigué de ce genre de vie, il partit pour l'Ouest. Il visita tour à tour le Wisconsin, l'Idaho et le Montana, et finalement vint s'établir dans le Nord-Ouest, qu'il proclame être beaucoup plus avantageux que tous ces pays-là.

Voici un extrait d'un article écrit par le juge Rouleau, et publié dans la *Minerve* du 2 mai. L'espace nous manque pour le reproduire ici en entier, mais nous le tenons, en même temps que toutes les autres informations requises, à la disposition de ceux qui voudront bien s'adresser à notre bureau de colonisation, No 1, rue des Commissaires, Montréal.

Voici l'extrait en question :

“ Durant la saison la plus rude de l'année, la saison d'hiver, j'ai parcouru au-delà de mille milles de territoire en voiture ; ma surprise a été grande d'y trouver l'hiver bien plus agréable que celui de la province de Québec. En général il tombe très peu de neige ; le firmament est presque toujours sans nuage et le soleil brille dans toute sa splendeur.....

“ Les endroits les plus avantageux à la colonisation de tous les territoires sont les vallées de la rivière Qu'Appelle, de la branche nord de la rivière Saskatchewan et de la rivière Saskatchewan et de la rivière Bataille. Les RR. P.P. oblats de Saint-Albert, l'automne dernier, ont recueilli 2,000 minots de blé, rendement de 100 minots de semence. Quel est le pays du monde, je le demande, où la fertilité du sol soit comparable ? ”

SOHMER

EXPOSITION 1882

PREMIER PRIX—Piano Carré

PREMIER PRIX—Piano Droit

Exposition 1881

PREMIER PRIX DIPLOME D'HONNEUR

Exposition de Philadelphie 1876

MEDAILLE DE MERITE

DIPLOME D'HONNEUR

LAVIGNE & LAJOIE

No. 265, Rue Notre-Dame, MONTREAL.



I. A. BEAUVAIS

MARCHAND-TAILLEUR

L'établissement de I. A. BEAUVAIS, situé au Nos 2026 et 2028 RUE NOTRE-DAME, est dans son genre le plus considérable de la Puissance.

Il comprend les plus récentes nouveautés pour vêtements d'hommes, jeunes gens et enfants, aussi qu'un assortiment complet de chapellerie et de mercerie.

Cet établissement fait honneur aux Canadiens-français, et mérite le patronage du public.

Nous conseillons à nos compatriotes venant de l'étranger de lui faire une visite lorsqu'ils viendront dans la métropole.

HOTEL WINDSOR

MONTREAL

GEORGE W. SWETT

GERANT.

Le Windsor est le plus grand et le plus bel hôtel du Canada. Il n'est surpassé en confort, en magnificence et en luxe, par aucun hôtel des Etats-Unis. Sa situation est des plus avantageuses et pour les touristes et pour les hommes d'affaires.

DRS. TRESTLER & GLOBENSKY

CHIRURGIENS-DENTISTES

1592, RUE NOTRE-DAME, 1592

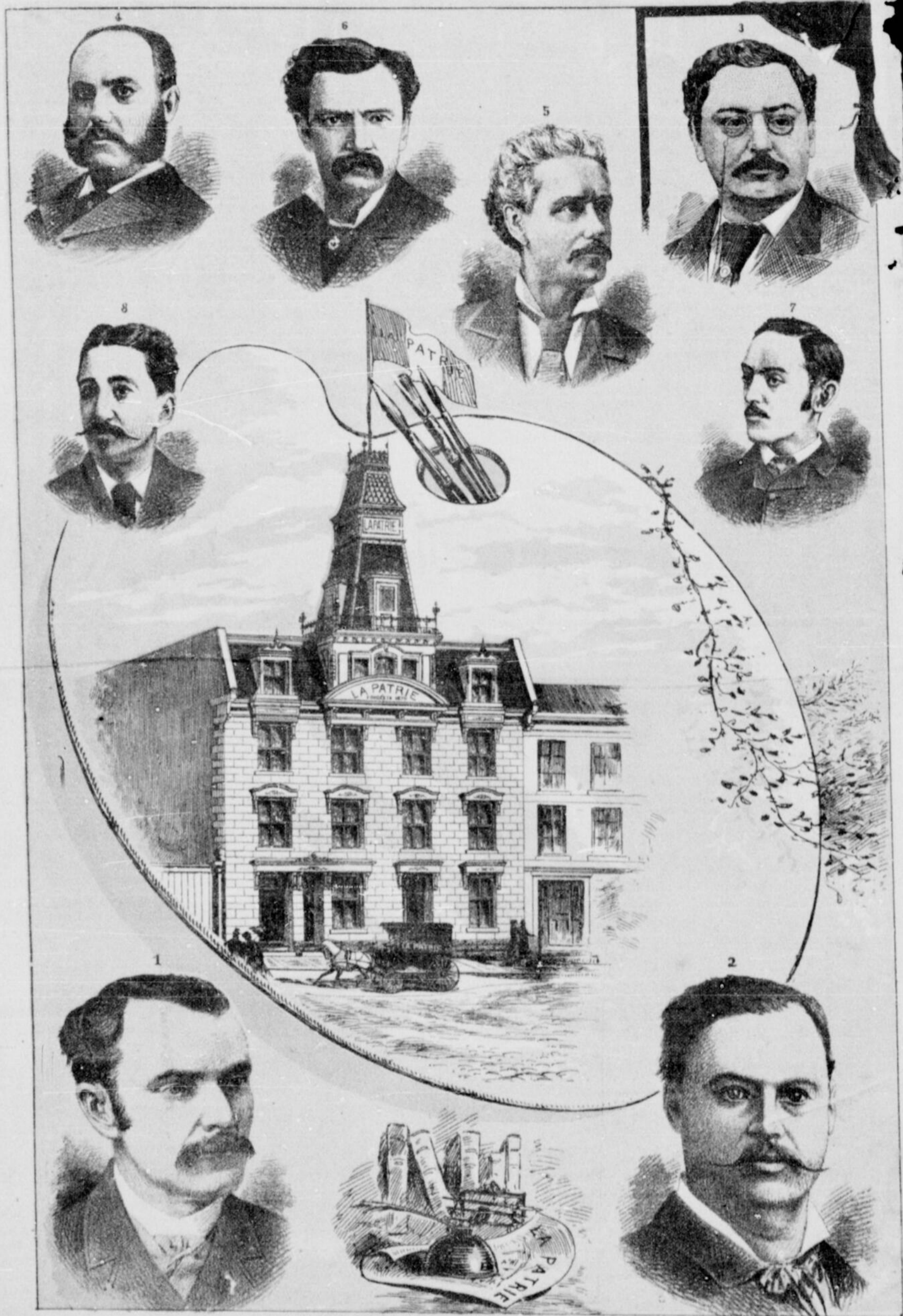
Vis-à-vis le Palais de Justice.

L'EXTRACTION DES DENTS se fait sous l'influence du Chloroforme ou du Gaz Hilariant, ou sans ces agents, au choix de la pratique.

Les personnes qui arrivent le matin par les bateaux à vapeur ou les Chemins de Fer, pourront s'en retourner le soir du même jour avec leur dentier, si elles font leurs commandes immédiatement après leur arrivée le matin.

C. F. F. TRESTLER, M. D.
L. O. D.

STEPHENS GLOBENSKY.
L. C. D.



LA PATRIE ET SES REDACTEURS

Edifice de "La Patrie."—(1) H. Beaugrand, directeur-propriétaire.—(2) Louis Fréchet, rédacteur en chef.—(3) J. N. Biouven, décédé le 8 mai 1894.—(4) J. N. Robidoux, député de Chateauguay.—(5) Arthur Buies.—(6) Alphonse Lusignan.—(7) Alfred Biouven.—(8) Frédéric Orioux.